

afrique asie

Novembre 2014

www.afrique-asie.fr

- **CAMEROUN**
Est-ce vraiment Boko Haram ?
- **MADAGASCAR**
Ravalomanana is back
- **RDC**
Kabila ad vitam...
- **TUNISIE**
Les élections, et après...
- **ROMANO PRODI**
« La guerre contre la Libye était une énorme erreur »
- **PROCHE-ORIENT**
La sarabande des vieux démons

L'An 60 de la Révolution algérienne Lumières de Novembre

M 03276 - 108 - F: 4,00 € - RD



Afrique Zone CFA 2100 CFA - Algérie 200 DA - Belgique 5 € - Canada 6,99 \$ - Comores 3 € - Djibouti 4 € - Égypte 4 € - États-Unis 7 \$ - Europe Zone euro 5,50 € - Ghana 7,00 C - Guinée 3 € - Haïti 5 \$ - Hongrie 3 € - Kenya 4 € - Liban 6 000 LBP - Madagascar 3 € - Maroc 25 DH - Mauritanie 4 € - Nouvelle-Calédonie 850 XPF - Roumanie 4 € - Rwanda 4 € - Suisse 7,00 FS - Tunisie 3 DT

Cross-over Elle est d'un monde métissé et elle le revendique. La voix souple et chaude d'Awa Ly, sur des sons tantôt roots, tantôt rock ou folk, tantôt jazzy, ravit.

Les paysages d'Awa

Par Moundiba Malanda

La suggestion des lieux et le ravissement de la musique... Là où chante Awa Ly, artiste sénégalaise née à Paris et vivant à Rome, un sortilège opère d'emblée, tant les sons de la voix, des instruments et de la nature s'unifient et participent à l'atmosphère. L'élément visuel est essentiel pour rendre la pertinence de l'approche de celle qui, étiquetée *jazzwoman*, préfère parler de *cross-over* à propos de son répertoire mâtiné d'accents pluriels : l'élan vocal de la *great black*

music, la couleur folk, quelques réminiscences de la country, et un timbre qui, au détour d'un phrasé, rappelle ses origines sahéliennes, comme si la courbe génétique suivait ses itinéraires géographiques et existentiels. L'écoute de son EP éponyme – *Awa Ly* (Awalymusic) – est indissociable de la vidéo de ses clips, où les espaces et



D.R.

les airs se marient dans la magie des ambiances. Terroirs dont la fascination se nourrit d'une voix qui paraît jaillir de leurs entrailles, ou chant qui se projette dans un environnement consubstantiel

pour en exploiter les lumières et les ombres, cette symbiose dévoile l'expressionnisme en demi-teinte d'une voix pure, liquide, séduisante. « *Start to Walk* », *live* acoustique avec des voix

accompagnées de la guitare de Claudio Domestico, a été tourné à Piazza del Gesù, dans le centre historique de Naples. L'usage de l'anglais – la langue utilisée par Awa – y est en syntonie parfaite avec ce coin typique d'une ville cosmopolite depuis plus de cinq siècles, hanté par le cuivre doré de la statue de l'Immaculée. À Rome, dans la ville éternelle – « *un musée à ciel ouvert* » –, dit-elle, « *Jungle* » propose le scénario à l'ancienne d'un pont sur l'Isola Tiberinana et toujours un duo guitare-voix. Le débit est plus vibrant, les arpèges aussi, qui se joignent aux

• Mashrou' Leila, *Raasük* (Pias).

Arabesques imposantes, voix déchirée et spirales hypnotiques, la transe orientale du quintet beyrouthin s'affirme au pays du Cèdre comme le fer de lance d'un genre conjuguant l'héritage de la chanson libanaise et les trouvailles expérimentales et électroniques de la musique occidentale contemporaine. Le troisième album du groupe créé en 2008, à



D.R.

l'Université américaine de Beyrouth, est un exemple probant du renouveau musical au Moyen-Orient. Ce qui se manifeste également dans les textes, interprétés en langue arabe et œuvre de Hamed Sinno, brillant parolier

et leader charismatique de Mashrou' Leila. Ses membres brisent les tabous et sont ouverts à tous les sujets que la chanson classique ne pouvait pas aborder. L'onde de choc des printemps arabes, en plein reflux du fait de ses ambigüités, essaierait-elle de se donner une autre chance par la musique ? ■ Moundiba Malanda

• Maya Shane, *Préférences* (E.K.P.).

Artiste atypique aux influences plurielles, la chanteuse d'origine tunisienne revient à son public avec un album épatant, collage de reprises auxquelles elle s'adonne avec générosité, sans renoncer à la marque de sa propre personnalité. Car la sensibilité vocale de cette voyageuse impénitente ne fige pas son répertoire dans un seul genre, et ses chansons pro-



D.R.

posent toujours une palette émotionnelle assez vaste, entre la plainte amoureuse, le témoignage d'une histoire vécue et la leçon de morale. Le pathos qui se dégage de sa voix dans le standard classique de Brel, « *Ne me quitte pas* », est un exemple du potentiel expressif de la chanteuse, qui se manifeste avec originalité et sans prétention. Élégants, les arrangements suivent la courbe esthétique qui joint les

deux rives de la Méditerranée dans cette nouvelle aventure de Maya Shane, une voix qui, au-delà du répertoire spécifique, demeure en suspens entre deux continents. ■ Y. K.